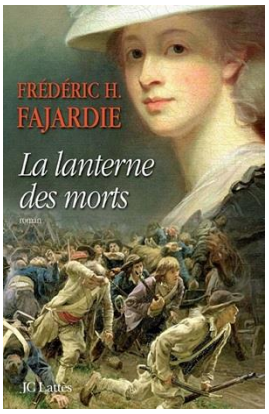
Napoléon Jacques Danville

:Aux yeux de Jacques Bainville, l'empereur est un héros marqué par la fatalité, victime d'une logique implacable qui le condamne par avance. Son portrait saisissant, écrit dans un style inimitable, fluide et élégant, est aussi l'œuvre d'un moraliste. Jacques Bainville admirait sincèrement Napoléon, héros au sens moderne et artiste incomparable, mais il était aussi convaincu que " sauf pour la gloire, sauf pour l'art ", il eût probablement mieux valu " qu'il n'eût pas existé ". Car l'histoire de Napoléon est aussi une tragédie, individuelle et collective. Il ne peut que condamner la démesure impériale et le chaos engendré par les guerres napoléoniennes : " son génie a prolongé, à grands frais, une partie perdue d'avance. " La rencontre de Bainville avec Napoléon Bonaparte nous offre un tête-à-tête fascinant. Son portrait de Napoléon reste criant de vérité, pour son génie comme pour ses dérives. Publiée en 1931, cette biographie est toujours reconnue par les historiens pour le sérieux de ses sources et la qualité de son écriture. Elle est devenue un classique après avoir été un grand succès d'édition.

Journaliste, historien, essayiste, Jacques Bainville (1879-1936), de l'Académie française, fut l'un des grands intellectuels de droite du début du XXe siècle. Son Histoire de France demeure un classique incontournable et un modèle de jugement. Ses adversaires eux-mêmes ont rendu hommage à son talent littéraire et à l'acuité de son esprit.

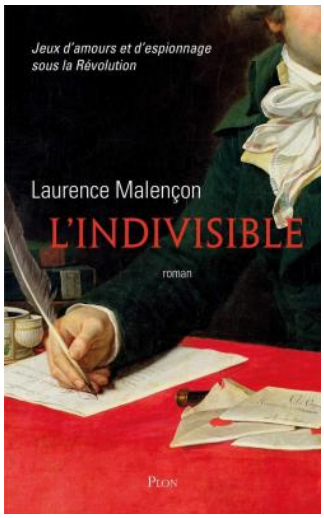


La lanterne des morts Frédéric H. Fajardie

Une belle épopée historique en Vendée, en Bretagne en 1794 digne des plus grandes sagas ! Des descriptions du Paris révolutionnaire splendides, et surtout des batailles navales ou sur terre très réalistes et vivantes ! On sent le talent d'un scénariste dans ces représentations ! Une histoire d'amour, de fidélité, de vengeance : tout pour faire de ce roman une histoire passionnante dans un contexte historique très bien restitué (l'auteur démontre d'ailleurs une excellente connaissance de la période de la Révolution française !).

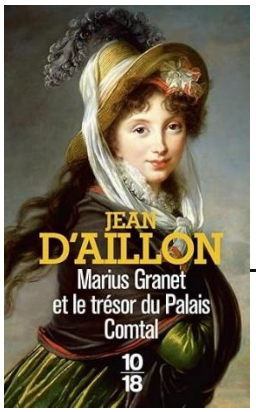
Héros de la guerre d'Amérique mais banni par Louis XVI, Joachim Valencey d'Adana et ses amis sont rappelés de leur exil par le gouvernement révolutionnaire, car le pays est menacé sur toutes ses frontières. Joachim sait qu'en France se trouve Victoire, celle qu'il aime.
Dans un Paris méconnaissable voué à la Révolution, Robespierre, qu'il a jadis sauvé, l'envoie en Vendée avec ses 714 compagnons, là où se déroule la plus horrible des guerres civiles. On achève les blessés, on torture, on viole, on mutile.
Valencey d'Adana tient tête aux royalistes, mais il ignore que Victoire, tour à tour captive et chef de bande, tente, au milieu de mille dangers, de traverser les lignes pour le rejoindre. Entre Valencey d'Adana et Blacfort, le cruel général royaliste, la lutte est d'autant plus vive qu'ils furent amis d'enfance.

.



L'indivisible 2021 Laurence Malençon 20 euros

L'auteur, passionnée par la Révolution française, il a une parfaite connaissance historique de cette période et sait effectuer avec justesse et émotion la reconstitution historique de ce Paris de 1793 à 1794. Elle nous entraine sur les pas d'Antoine Longhi, un jeune diplomate qui travaille pour le Comité de salut public et ceux de Diane d'Ukalen, une jeune duchesse suédoise dont Antoine a été le professeur et le protecteur. La reconstitution du Paris révolutionnaire est vraiment superbe avec la descriptions des rues, des hôtels particuliers, des maisons de jeux, des prisons, les établissements de bains, mais aussi, ce qui est extrêmement rare, du travail des différents cabinets. La vie des campagnes n'est pas oubliée ni celle des batailles comme celle de Fleurus (1uin 1794). Un subtil mélange d'espionnage, de politique et d'amour ponctue ce livre. J'ai apprécié les personnages, Antoine et Diane : tout en nuances, ils reflètent bien les personnages du XVIIIe siècle.



Marius Granet et le trésor du palais comtal Poche –Jean d' Aillon (Auteur)

Sous le soleil ardent de Provence à la recherche du trésor caché par les Templiers.

En 1308, Charles le Boiteux, comte de Provence, fait arrêter le maître du Temple d'Aix dans l'espoir de s'emparer du trésor caché dans la commanderie de la ville. Mais il ne retrouvera jamais les archives ni le trésor des templiers.
1784 : alors que l'on démolit le Palais Comtal de la ville d'Aix, le jeune Marius Granet et son ami Forbin découvrent dans les ruines romaines un secret redoutable. Quelques semaines plus tard, le marquis d'Entrecasteaux égorge son épouse, Angélique de Castellane. Pour quelles sombres raisons ? S'ensuivent d'autres disparitions et meurtres chez les puissants de la ville. Et bientôt la tourmente révolutionnaire sème la violence sous le ciel ardent d'Aix.
Marius Granet parviendra-t-il à aider Portalis, l'avocat à qui Bonaparte a confié l'enquête ? Le trésor des templiers, qui a fait couler tant de sang, existe-t-il vraiment ?

Les dieux ont soif d’Anatole France

de Anatole France (Auteur),

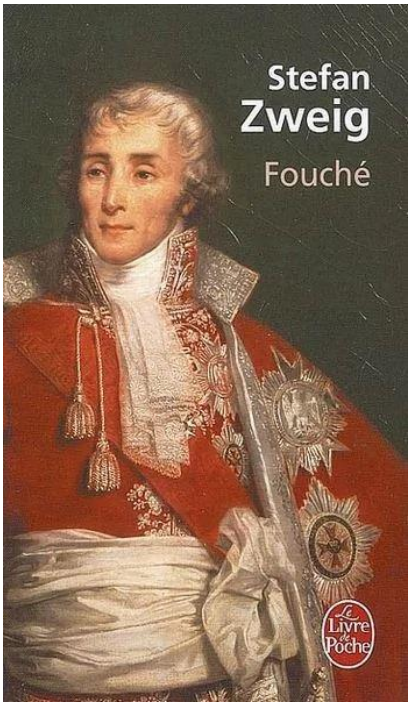
4,3 *4,3 sur 5 étoiles* 638 évaluations

Les dieux ont soif, roman de la Terreur, depuis sa naissance jusqu'à son effacement par la réaction thermidorienne, est peut-être le plus beau roman sur la Révolution française. Evariste Gamelin, jeune peintre membre du Tribunal révolutionnaire, résistera-t-il à l'exercice du pouvoir grâce à l'amour de la ravissante Elodie ? Un grand écrivain fait revivre Paris à la fin du XVIIIe siècle, les promenades amoureuses au printemps place Dauphine, le désir, la violence et la peur.

Les dieux ont soif d’Anatole France

3.96/5 **645 notes**

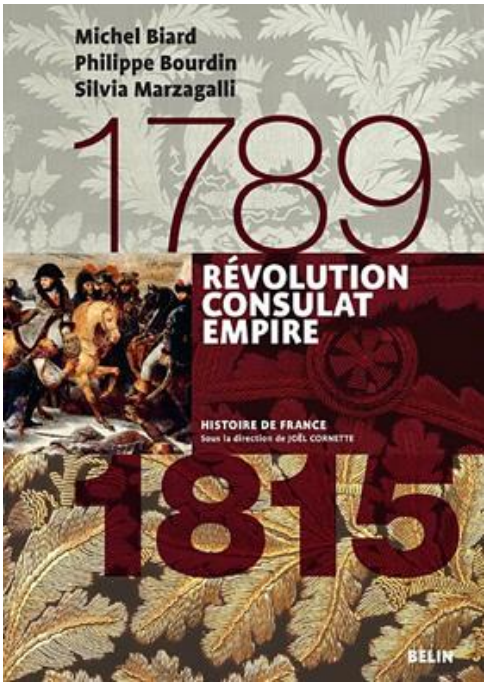
Résumé :Quand il choisit pour titre ce mot de Camille Desmoulins, Anatole France ne veut nullement rejeter sur une fatalité tragique les atrocités de la Terreur. Ce texte admirable décrit l'horreur du fanatisme, l'obscurantisme gagnant les Lumières elles-mêmes, la barbarie prenant le masque du progrès. En 1912, ce livre du patriarche de la Gauche française qui dénonçait les excès de la Révolution fut accueilli comme un paradoxe. Aujourd'hui, cette représentation alarmée de l'histoire se lit comme une lucide préface à l'horrible XXe siècle, un avertissement contre l'ignorance et la peur qui engendrent la bêtise, la grande tueuse.



Fouché de Stefan Zweig

Joseph Fouché (1759-1820) est l'une des figures les plus énigmatiques de son temps. Élevé chez les Oratoriens, il fut un pilleur d'églises. Conventionnel modéré, il massacra les royalistes de Lyon. Ayant voté la mort de Louis XVI, il fut ministre de Louis XVIII. Napoléon, qui en fit son ministre de la Police, le chassa et le rappela : il le craignait et avait besoin de lui. La postérité n'a longtemps vu en Fouché que l'opportuniste cynique, capable de toutes les infamies et de toutes les trahisons pour assouvir son goût du pouvoir. Il le fut, mais il sut aussi s'opposer habilement à Robespierre comme à Napoléon, et, en quelques occasions décisives, agir en fonction du bon sens et de l'intérêt de son pays. Biographe de Marie-Antoinette et de Balzac, le romancier d'Amok et de La Confusion des sentiments nous donne ici un saisissant portrait de ce personnage, en qui il voit la première incarnation d'un type politique moderne : l'homme de l'ombre, dissimulé, manipulateur, actionnant en coulisses les mécanismes du pouvoir réel.

Révolution Consulat Empire de Michel Biard



Michel **Biard**Silvia **Marzagalli**Philippe **Bourdin****Histoire de France Belin** tome 9 sur 13

Résumé :

De la chute de l'Ancien Régime à celle de Napoléon, ce volume aborde l'une des périodes clefs de l'Histoire de France, fondamentale à bien des égards pour comprendre les fondements et le fonctionnement de notre démocratie. Le plan mêle une approche thématique et un récit des événements. La moitié des douze chapitres est ainsi ordonnée autour des grandes ruptures : 1789, « année sans pareille », bien sûr, mais aussi la naissance de la République en 1792 lors de ce que d'aucuns ont compris comme une « seconde Révolution », la Terreur, les années du Directoire désormais mieux connues grâce à de nombreux travaux récents, puis celles du Consulat et de l'Empire, aujourd'hui au centre des nouvelles recherches des historiens. Les chapitres thématiques abordent les questions économiques et sociales, les religions, l'histoire culturelle, la Contre-Révolution et l'émigration, les relations internationales et les problèmes coloniaux, les questions militaires évidemment, si obsédantes à partir du printemps 1792, car les tambours de la guerre alors n'ont cessé de battre pendant plus d'une génération… Chacun des chapitres propose une synthèse claire et accorde une place centrale aux travaux les plus récents. Dans « l'atelier de l'historien » sont évoqués différents thèmes renouvelés et/ou suscitant toujours des questionnements, voire des controverses. Ainsi, un aperçu de l'historiographie de la période rappelle à quel point la Révolution, le Consulat et l'Empire ont été, deux siècles durant, un enjeu dans les querelles entre historiens, tant que l'idée même de Révolution déclenchait des oppositions partisanes, aujourd'hui en grande partie apaisées. De même, l'analyse de sources vives, comme les pamphlets ou les images, permettra aux lecteurs de se familiariser avec le travail de l'historien face à ses documents. Enfin, plusieurs approches sont proposées sur des questions ayant fait l'objet d'études tout à fait neuves : les élections dans la période révolutionnaire, la vente des Biens nationaux, la première abolition de l'esclavage, la place et le rôle majeurs des femmes dans la Révolution, la singularité de la Révolution française dans ce qui fut nommé « Révolution atlantique »… C'est une période centrale de l'histoire de France qui se trouve ici revisitée.